

QUINZAINÉ
DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films

LA DÉRIVÉ DES CONTINENTS *(Au Sud)*

UN FILM DE LIONEL BAIER



QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films

BANDITA FILMS présentent

ISABELLE CARRÉ • THÉODORE PELLERIN • URSINA LARDI • TOM VILLA
IVAN GEORGIEV • DAPHNÉ SCOCCIA • ADAMA DIOP • ELISABETH OWONA

LA DÉRIVE DES CONTINENTS

(Au Sud)

UN FILM DE LIONEL BAIER

SUISSE/FRANCE • COULEUR • 1H29 • 1.85 • 5.1 • VISA N° 155 021

**PRESSE
RENDEZ-VOUS**

75 rue des Martyrs - 75018 Paris - France

Viviana Andriant :

06 80 16 81 39 • viviana@rv-press.com

Aurélié Dard : 06 77 04 52 20 • aurelie@rv-press.com

www.rv-press.com

**DISTRIBUTION
LES FILMS DU LOSANGE**

9/10 rue des Petites Écuries - 75010 Paris

Tél. : 01 44 43 87 15 / 17 / 25

www.filmsdulosange.com

Photos et dossier de presse téléchargeables sur
www.filmsdulosange.com



Nathalie Adler est en mission pour l'Union Européenne en Sicile. Elle est notamment chargée d'organiser la prochaine visite de Macron et Merkel dans un camp de migrants. Présence à haute valeur symbolique, afin de montrer que tout est sous contrôle. Mais qui a encore envie de croire en cette famille européenne au bord de la crise de nerfs ? Sans doute pas Albert, le fils de Nathalie, militant engagé auprès d'une ONG, qui débarque sans prévenir alors qu'il a coupé les ponts avec elle depuis des années. Leurs retrouvailles vont être plus détonantes que ce voyage diplomatique...

ENTRETIEN AVEC LIONEL BAIER



Photo © 2021 Bandita Simona Pampallona

Pourquoi le film se déroule-t-il en février 2020 ?

Lionel Baier : J'ai commencé à travailler sur le scénario à la suite des premières grandes crises migratoires en Méditerranée en 2014. Je me suis rendu en Italie et en Grèce pour voir comment les opérations d'« accueil » sur le sol européen se déroulaient. À l'époque, le personnage de Nathalie était une Britannique travaillant pour l'Union européenne. Puis il y a eu le Brexit, la fermeture des ports italiens, le Covid ! Entre 2016 et 2021, Laurent Larivière, le co-scénariste, et moi n'avons eu de cesse de courir après l'actualité. Cette dernière va toujours plus vite que la fiction. Regardez, si nous tournions le film en 2022, il faudrait y intégrer la guerre de Poutine. Nous avons décidé d'arrêter l'action à 2020, partant du principe que cette année-là est maintenant assez iconique pour que chacun puisse s'y projeter. Après tout, nous parlons de l'avant et de l'après Covid, comme nous parlions de l'avant ou de l'après-guerre. Tout le monde se rappelle de ce qu'il faisait jusque avant la Covid.

La pandémie surgit à la toute fin du film...

Oui, il y a un effet comique et tragique qui nous semblait chambouler le film une dernière fois afin d'échapper à un Happy End complet. Cela aurait pu sembler quelque peu déplacé au vu de la thématique migratoire qui traverse le film.

Justement, pourquoi ce mélange des genres entre comédie et drame ?

C'était le pari de *La Dérive des continents*. Lorsque que je me suis rendu à Moria en Grèce pour suivre le travail du personnel européen sur place, j'ai été frappé par l'absurdité dramatique qui régnait sur place. Des bateaux pneumatiques venaient s'échouer sur le rivage de Lesbos, un préposé les perçait pour qu'ils ne servent pas à une autre traversée depuis la Turquie visible à l'œil nu. Les chaînes de télévision rivalisaient pour faire des directs avec les arrivants, sélectionnant celles et ceux qui étaient les plus télégéniques, les touristes de toutes l'Europe incluaient dans leur visite de l'île un passage par le camp pour observer les migrants derrière les barbelés. Il y

avait là quelque chose de pathétique et d'honteux. La comédie étant la forme de politesse du cinéma, je me suis dit qu'il valait mieux essayer d'être drôle plutôt que désespéré.

Comment s'est greffé l'histoire de Nathalie, interprétée par Isabelle Carré et de son fils Albert, joué par Théodore Pellerin?

En bon Européen, j'ai suivi la leçon des Grecs et de Rossellini : ramener à l'intimité des individus les problématiques qui traversent les civilisations! *L'Illiade* ou *Voyage en Italie* sont des histoires de famille, de couples qui problématifient un état du monde. Et puis, je me souviens de cette jeune fille le soir de l'élection d'Emmanuel Macron en 2017 qui brandissait un drapeau européen devant la pyramide du Louvre. Alors qu'un journaliste lui demandait pourquoi : elle répondit : l'Europe, c'est la mama ! Cela m'a amusé. Et je me suis demandé

alors qui était cette « mama » ? En quoi avait-elle été présente pour ses enfants, ou si ceux-ci ne lui faisaient pas porter tous les maux, comme il est si facile de le faire avec sa mère. Il y a donc un couple franco-allemand qui se tire la bourre et une Europe qui n'est pas à la hauteur de l'attente de ses enfants.

Cette idée peut sembler un peu théorique, non?

Cela ne l'est plus lorsqu'on a la chance d'avoir Isabelle Carré, Théodore Pellerin, Ursina Lardi et Tom Villa comme acteurs. C'était très beau d'avoir une distribution qui réunissait des familles de cinéma si diverses. Isabelle Carré est une comédienne d'une élégance absolue, toujours attentive à ses partenaires, fourmillant de propositions. Elle me fait penser à Miriam Hopkins: dynamique, gérant les contretemps à merveille. Théodore Pellerin, je l'ai découvert dans *Genèse* de Philippe Lesage. Lorsque sa photo est réapparue au milieu des propositions d'acteurs français pour le rôle d'Albert, j'ai immédiatement voulu le rencontrer. Travailler avec lui, c'est un plaisir rare mélangeant l'audace de la jeunesse avec la force de l'expérience. Filmer Théodore, c'est comme mettre ses doigts dans les plaies du Christ : on ne doute plus de rien ! Je suis un Théodorien convaincu ! J'avais déjà eu le plaisir de tourner avec Ursina Lardi, qui interprète Ute. Nous nous connaissons bien. La voir interpréter *Lenin* à Schaubühne de Berlin, c'est quelque chose. Elle



Photo © 2021, Benoît Simonet Pampalona

est monumentale. Pour le personnage de Charlan, le conseiller du président Macron, je voulais un acteur capable d'interpréter très sérieusement des répliques complètement absurdes, comme celles que produisent parfois les portes flingues d'Emmanuel Macron. J'ai découvert Tom à la télévision, chez Thierry Ardisson. Son faux air de premier communiant capable d'abattre des personnalités politiques d'une seule phrase a retenu mon attention. Tom Villa a un sens inné de la comédie de situation, traquant toutes les

opportunités pour améliorer un gag. Entre le Québec, l'Allemagne, la France, l'Italie et la Suisse, nous formions un petit orchestre perdu sous le soleil écrasant de Sicile, bien heureux d'accorder nos violons le temps d'un film.

La dérive des continents contient le sous-titre (au sud)...

C'est le troisième film d'une tétralogie sur l'Europe. J'ai déjà tourné *Comme des voleurs* (à l'est) en Pologne, *Les Grandes ondes* (à l'ouest)

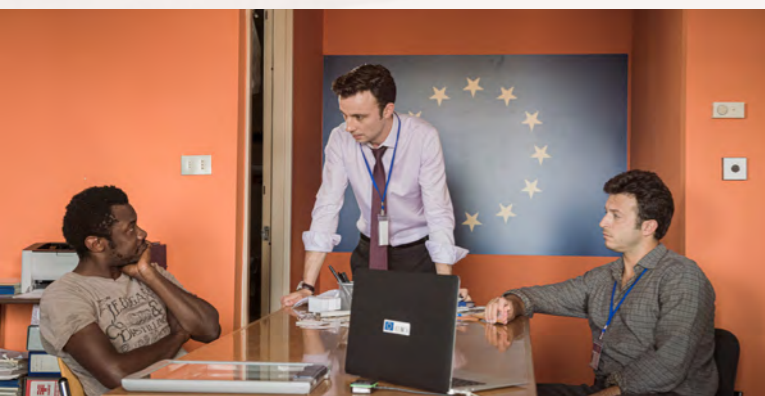


Photo © 2021, Benoît Simonet Pampalona



Photo © 2021, Bandita Simona Rompallona

au Portugal et il y aura un jour *Keek (au nord)* en Écosse. S'il y a bien une chose à laquelle je crois, c'est la construction européenne. A mes yeux, c'est le seul rempart contre la barbarie et le nationalisme, que j'exècre. Comme l'Union européenne est un espace démocratique, il est de notre devoir de la questionner, de nous en amuser, de la critiquer. Mais je crois sincèrement et profondément en l'Europe, et même en ses bureaucrates ! Ils sont un moindre mal face à la guerre et aux anéantissements du passé. Mes films tentent de filmer les passions qui traversent les frontières comme des TEE lancés à pleine vitesse pour relier les Européens entre eux.

Il y a aussi l'irruption d'une comédienne non-professionnelle à la fin du film...

Je dirais plutôt qu'Elisabeth Owona est une actrice débutante. Elle joue un rôle proche d'elle

puisque cette Camerounaise a connu la traversée de la mer en canot pneumatique et les camps en Italie. Lors du casting à Catane, elle est venue avec une liste de revendications. Soit elle pouvait en faire part dans *La Dérive des continents*, soit elle ne participait pas au film. Sa force et sa détermination m'ont sidéré. Et comme le film parle du courage, il eut été dommage de ne pas lui donner voix au chapitre. De plus, son intervention remet tout le monde à sa place, y compris le réalisateur et les spectateurs.

Pour finir, pouvez-vous nous dire quelques mots de la scène tournée dans le village détruit par un tremblement de terre?

Il s'agit de Gibellina au nord-ouest de la Sicile. Les ruines ont été enfermées par l'artiste Burri sous un sarcophage qui respecte le contour des rues de la localité. J'ai visité cette œuvre de Landart en 2016 lorsque le SQFF de Palerme a organisé une rétrospective de mes films. J'ai été bouleversé par la solennité et la tranquillité de ce lieu. Il dit la fragilité de nos constructions, que ce soient des maisons ou des nations, face au tragique de l'histoire. Le rapprochement des plaques tectoniques africaines et européennes produit des tremblements de terre capables de créer la misère des deux côtés de la mer. Gibellina nous rappelle notre fragilité face à la dérive des continents. ■

PARIS, FÉVRIER 2021





Arrivi voli Extra U.E.
Arrival Flights Extra U.E.

Arrivi voli Extra U.E.
Arrival Flights Extra U.E.

LICB

qh

AVIOGEI

NI
LUNA



LISTE ARTISTIQUE

Nathalie - **Isabelle Carré** • Albert - **Théodore Pellerin** • Ute - **Ursina Lardi** • Timotei - **Ivan Georgiev** • Boubacar - **Adama Diop** • Elisabeth - **Elisabeth Owona** • Antonio - **Indri Shiroka** Osservatore - **David Coco** • Gestore Ostello - **Mario Opinato** Carabinieri - **Massimo Cagnina** • Danilo - **Sebastiano Tinè** • Uomo protezione civile - **Nicolò Prestigiacomo** • Vitti - **Maria Isabella Piana** • La donna anziana - **Rosalinda Musumeci** • La comunista - **Maria Antonietta Scornavacca** • Jonathan - **Nicolas Roussi**

LISTE TECHNIQUE

Réalisé par **Lionel Baier** • Scénario **Lionel Baier** et **Laurent Larivière** • Image **Josée Deshaies** • Montage **Pauline Gaillard** • Son **Patrick Becker, Lucas Lebart, Raphaël Sohler, Stéphane Thiébaud** • Décors **Béatrice Scarpato** • Costumes **Laura Pennisi** • Maquillage/Coiffure **Marina Aebi** • Assistante de réalisation **Giorgia De Coppi** • Directeur de production **Claude Witz** • Directrice de postproduction **Marine Dumas** • Produit par **Pauline Gygax** et **Max Karli** • Coproduit par **Margaret Menegoz** • Production exécutive Italie **Cattleya** • En coproduction avec **RTS Radio Télévision Suisse** et **Blue** • Avec le soutien de **L'Office Fédéral de la Culture (OFC)** • Avec la participation de **Cinéforum** et le soutien de **La Loterie Romande, Centre National Du Cinéma et de l'Image Animée** • Avec le soutien de **Ministero Della Cultura – Direzione Generale Cinema E Audiovisio, Suissimage, République Et Canton De Genève, Media Desk Suisse, Focal Stage Pool** • En association avec **Cinémage 15, Arte/Cofinova 17** • Distribution Suisse **Pathé Films AG** • Distribution France et Ventes internationales **Les Films du Losange**



LIONEL BAIER

Né en 1975, Lionel Baier a dirigé le département cinéma de l'ECAL de 2002 à 2021. Il a cofondé *Bande à part Films* avec Ursula Meier, Jean-Stéphane Bron et Frédéric Mermoud (2009), puis *Bandita* avec Pauline Gygax et Max Karli (2017). En 2014, il reçoit le *Grand Prix de la Fondation Vaudoise* pour la culture honorant une personnalité qui a enrichi le pays par une œuvre forte. Il est également vice-président du conseil de fondation de la Cinémathèque suisse et membre du comité de Visions du Réel. ■

FILMOGRAPHIE

- 2022 • **La Dérive des continents (Au Sud)** - Fiction
- 2017 • **Prénom : Mathieu** - Fiction tv
- 2015 • **La Vanité** - Fiction
- 2013 • **Les Grandes Ondes (À l'Ouest)** - Fiction
- 2011 • **Bon vent Claude Goretta** - Documentaire tv
- 2008 • **Un autre homme** - Fiction
- 2006 • **Comme des voleurs (À l'Est)** - Fiction
- 2004 • **Garçon stupide** - Fiction

ISABELLE CARRÉ

(Au cinéma - filmographie sélective)

2021 **La Dégustation** de Ivan Calbérac • 2019 **Délicieux** de Eric Besnard • 2018 **L'Angle Mort** de Pierre Trividic et Patrick Mario Bernard • 2017 **Garde alternée** de Alexandra Leclere • 2016 **Comment j'ai rencontré mon père** de Maxime Motte • 2014 **Respire** de Mélanie Laurent • **21 Nuits avec Pattie** de Arnaud & Jean-Marie Larieu • 2012 **Cherchez Hortense** de Pascal Bonitzer • 2011 **Des Vents Contraires** de Jalil Lespert • 2010 **Le Refuge** de François Ozon • 2008 **Les Bureaux de Dieux** de Claire Simon • 2007 **Cliente** de Josiane Balasko • 2006 **Cœurs** de Alain Resnais • 2005 **Entre ses mains** de Anne Fontaine • 2004 **L'Avion** de Cédric Kahn • 2003 **Holy Lola** de Bertrand Tavernier • 2002 **Les Sentiments** de Noémie Lvovsky • **Se Souvenir Des Belles Choses** de Zabou Breitman • 2001 **À la folie... Pas du tout** de Laetitia Colombani • 2000 **Ça ira mieux demain** de Jeanne Labrune • 1999 **La Bûche** de Danièle Thompson • 1998 **Les Enfants du siècle** de Diane Kurys • 1996 **La Femme défendue** de Philippe Harel • 1995 **Beaumarchais l'insolent** de Edouard Molinaro • 1994 **Le Hussard sur le toit** de Jean-Paul Rappeneau • 1992 **Beau fixe** de Christian Vincent • 1990 **La Reine Blanche** de Jean-Loup Hubert • 1988 **Romuald et Juliette** de Coline Serreau

THÉODORE PELLERIN

(Au cinéma)

2021 **Mayday** de Karen Ciorre • 2020 **Souterrain** de Sophie Dupuis • **My Salinger Year** de Philippe Falardeau • 2019 **Cousins** de Eliza Hittman • **Three Months** de Patrick Brice • **There's Someone Inside Your House** de Patrick Brice • **Never, Rarely, Sometimes, Always** de Eliza Hittman • 2018 **Boy Erased** de Joel Edgerton • 2017 **Genèse** de Philippe Lesage • 2016 **Isla Blanca** de Jeanne Leblanc • **Chien de garde** de Sophie Dupuis • **Juste la fin du monde** de Xavier Dolan • **Never steady never still** de Kathleen Hepburn • **First light** de Jason Stone • 2015 **Boost** de Kieran Crilly et Frédéric Bohb • **Endorphine** de André Turpin • **Ailleurs** de Samuel Matteau • 2014 **Les Démons** de Philippe Lesage • **Cité Mémoire** de Michel Lemieux et Victor Pilon

URSINA LARDI

(Au cinéma - filmographie sélective)

2019 **Das Mädchen und die Spinne** de Ramon et Silvan Zürcher • **Der Oylem iz a Goylem, Video installation** de Omer Fast • 2017 **Prélude** de Sabrina Sarabi • 2016 **Casting** de Nicolas Wackerbarth • **Il mangiatore di pietre** de Nicola Bellucci • **Ondes de choc - Prénom: Mathieu** de Lionel Baier • 2013 **Child 44** de Daniel Espinosa • **Die Lügen der Sieger** de Christoph Hochhäusler • **Unter der Haut** de Claudia Lorenz • 2012 **Traumland** de Petra Volpe • 2011 **Festung** de Kirsi Liimatainen • **Lore** de Cate Shortland • 2010 **Der Verdingbub** de Markus Imboden • 2009 **Songs of Love and Hate** de Katalin Gödros • 2008 **Le Ruban blanc** de Michael Haneke • 2001 **Mein langsames Leben** de Angela Schanelec • 2000 **Die Königin** de Werner Schroeter

TOM VILLA

(Au cinéma)

2018 **Neully sa mère, sa mère !** de Gabriel Julien-Laferrrière • 2016 **Ma famille t'adore déjà!** de Jérôme Commendeur, Alain Corno

IVAN GEORGIEV

(Au cinéma)

2022 **La dérive des continents (au sud)** de Lionel Baier • **Drii Winter** de Michael Koch • 2021 **La jeune fille et l'araignée** de Ramon Zürcher • 2017 **Dene wos guet geit** de Cyril Schäublin • 2015 **La vanité** de Lionel Baier

